

Jamais à bout de souffle.

*Il est ici et là, partout en même temps.
Parfois s'absente et s'apaise, parfois violent.*

*Il offre une bise ou nous tourmente de ses coups
Les automnales feuilles virevoltent, à son gré, en tourbillons fous.*

*Les voilures se gonflent et voguez voiliers et trimarans.
L'aigle se plane en ascendances et vole joli goéland.*

*Il se faufile et siffle dans les rues, et tenons-nous alors avec peine debout.
Il déclenche quelque fois la colère, la peur et le dégoût.*

*La nature danse avec lui, comme l'épi d'orge dans son champ.
D'une falaise, d'une bâtisse il en abat murs et pans.*

*S'il est furieux, gare à son ire, son courroux.
Quoi que nous fassions, nous n'en viendrons à bout.*

*De vagues ondes soulevées en typhons et ouragans.
Il dévaste, détruit, balaye, et craquent les ramures en se ployant.*

*Parfois coquin, il s'insinue et soulève une jupe ou des froufrous.
De nos belles et coûteuses coiffures, peut créer le désordre dans un artistique flou.*

*Tournez éoliennes et moulins, volez hirondelles et cerf-volants.
Il est élément naturel, indomptable, utile, doux ou puissant.*

*Sans son souffle vital, le nuage stagne et l'azur s'obscurcit tout à coup.
Où est-il, Londres, Lisbonne, Dublin ou Tombouctou.*

*Ubiquitaire, sauvage et solitaire, de lui la météo dépend.
Qui est-il, l'inspir ou l'expir, Eole ou bien Zéphyr ; il est le Vent.*